



ATTENTION M. CANTONA, DERRIÈRE LES GUICHETS, IL Y A DES SALARIÉS DE LA BANQUE ET NON DES BANQUIERS !

Ce titre, et même plus, ce rappel, nous semble encore aujourd'hui plus que nécessaire.

En effet, une seule petite déclaration d'Eric Cantona aura suffi pour rallumer les rancœurs envers les banques.

Le buzz médiatique qui a pu en surprendre quelques-uns, provoquant des déclarations en séries de nos dirigeants : Christine Lagarde, Roselyne Bachelot, le Président de la Commission Européenne, le Président de la FBF...

Cette mobilisation générale montre bien combien la rupture est profonde entre les citoyens et leur banque.

Si pour FO Banques et Sociétés Financières ce n'est pas une surprise, les responsables sont pourtant connus : les "banquiers" ou plutôt les patrons et dirigeants des banques qui de par leur avidité d'argent et de bénéfices faciles ont relancé, depuis un an, la spéculation et ses milliards d'euros de bénéfices grâce à la banque de financement et d'investissement.

Bon nombre de citoyens sont choqués d'entendre, chaque trimestre, que les banques engrangent d'énormes bénéfices alors qu'eux vivent au quotidien la crise économique.

Mais d'autres coupables existent aussi... les gouvernements. Ces derniers avaient promis, au lendemain de la faillite de Lehman Brother : *"plus jamais ça, nous allons encadrer et contrôler les marchés financiers..."*.

La suite vous la connaissez, de nouvelles réglementations peu ou pas contraignantes, des banques qui privilégient l'économie virtuelle et ses bénéfices faciles à l'économie réelle et son cœur de métier ; la banque aux particuliers et aux entreprises qui permet de relancer l'économie et une image des "banquiers" qui reste bien écornée !

FO Banques et Sociétés Financières a donc établi, le 6 décembre dernier, le communiqué suivant :

"Si nous pouvons comprendre la colère de M. Cantona concernant l'attitude et la responsabilité (ou plutôt l'irresponsabilité) de la sphère financière et donc des banques dans la crise que nous traversons, demander à tous les clients de retirer leurs avoirs détenus sur leurs comptes bancaires, n'est cependant pas sans risque :

- ⇒ risque de panique lié au contrôle des liquidités dans les guichets qui rapidement ne pourraient plus distribuer d'argent. A l'instar de la pénurie de carburants, la panique pourrait pousser des milliers d'usagers dans leur agence, provoquant des files ;
- ⇒ si d'aventure, l'ensemble ou une bonne partie des clients retirait ses fonds, c'est toute l'économie qui s'en trouverait pénalisée (plus de financements de projets, plus de liquidités) ;
- ⇒ ce sont des centaines de milliers d'emplois qui seraient mis en danger plus ou moins directement.

Alors Monsieur Cantona, si l'objectif de votre coup de gueule est louable, pensez aussi à ces milliers de salariés, techniciens et cadres de la banque, qui ne sont pas des traders, qui n'ont pas, eux, une rémunération de stars de football et qui ont besoin de leur emploi pour faire vivre leur famille.

Par contre, sachez que FO Banques et Sociétés Financières exige depuis de nombreux mois :

- ⇒ plus d'encadrement et de surveillance des marchés financiers,
- ⇒ une taxation plus lourde de la spéculation qui ne crée pas d'emploi mais qui finit toujours par en détruire,
- ⇒ le retour des banques à leur cœur de métier, la banque de détail, celle qui donne le "carburant" à l'économie, celle qui permet aux particuliers et professionnels de réaliser leurs projets ou d'investir,
- ⇒ une redistribution des milliards d'euros de bénéfices des banques (certainement près de 20 milliards d'euros en 2010),
- ⇒ la fin des suppressions de postes dans un secteur qui accumule des milliards de bénéfices.

Comme vous pouvez le constater, M. Cantona, les salariés de notre profession et nous-mêmes souhaitons ardemment le changement et espérons que votre "poids médiatique" permettra également de mettre fin :

- ⇒ aux bonus stratosphériques de certains traders que l'on qualifie même dans les banques de "stars du football",
- ⇒ aux retraites chapeaux et augmentations de salaire disproportionnées voire indécentes de certains patrons ou dirigeants de banques,
- ⇒ à la mascarade politique à laquelle se livrent les dirigeants et politiques du G20 qui prônent toujours plus de contrôle et d'encadrement des marchés financiers, mais qui ne font que prendre des mesures "poudre aux yeux" et approuvent passivement la constitution d'une nouvelle bulle financière.

Si, à la suite de la faillite de Lehman Brothers, certains avaient dit "plus jamais ça", les leçons de la crise ne semblent pas avoir été retenues. Malheureusement, votre coup de gueule en est la preuve. C'est toute une profession qui est montrée du doigt et raillée alors que seuls les dirigeants des banques et des états sont à blâmer."

Comme nous pouvions l'imaginer, le 7 décembre, les clients ne sont pas venus en masse retirer leur argent des banques et c'est tant mieux pour l'économie et les salariés des banques.

Le système financier ne s'est pas effondré et les dirigeants des banques peuvent souffler !

Mais les problèmes restent. Qu'attend le patronat pour redorer l'image des banques ???

Qu'attendent les gouvernements pour mieux réguler et encadrer les systèmes financiers et éviter que ne se crée une nouvelle bulle financière ???

Pour FO Banques, il y a URGENCE à agir afin que cesse la situation actuelle où par moment, dire que l'on travaille dans une banque, donne l'impression d'annoncer que l'on a une maladie honteuse... A suivre.

